

la 2 fois

Du 6 avril 1739

Coup d'Épée
penetrant
dans la
Poitrine

3, 855

Monsieur Duplessis, âgé de 24 ans, Soldat
Des gardes françoises de la Compagnie de
Monsieur de Raigny, homme fort delicat et qui
avoit été ~~pres~~ affoibli par les fievres intermittentes
qu'il avoit depuis fort longtemps. il faisoit meme
encore usage des remedes propres pour cette
maladie, lorsque l'accident que se vait rapporter
lui arriva.

Ayant eû differens avec un de ses Camarades,
il recut en se Battant Contre lui un Coup d'Épée
penetrant dans la poitrine. Situé du côté gauche,
immédiatement proche le tendon du grand
pectoral. Son entrée étoit entre la deuxième
et la troisième des Vrayes Côtes Comptans de
haut En Bas.

il fut saigné une fois par le Chirurgien de la
Compagnie qui le fit transférer a l'Hotel Dieu
ou il fut couché au N° 6 Salle St Paul.

Il étoit pour lors dans un état deplorabile, froid
comme marbre, Ayant de tres frequentes foiblestes,
une grande difficulté de respirer, et Crachant
le sang. On le rechauffa, il fut Confessé, et l'on lui
Administra Les Sacraments.

Monsieur Boudou fit saigner trois fois
ce malade dans la source, ^{et} ordonna que l'on luy
fit exactement observer la diette, ne lui donnant

que



ARC 47

20978

Que du Bouillon pour toute Nouriture, et
pour Boisson une légère infusion de Vulneraire
suiffe. de plus quelques lavements afin d'entretenir
la liberté du Ventre.

Il passa la nuit assez tranquillement, se plaignant
pourtant toujours d'une douleur aiguë qu'il
repenoit à l'endroit ou il avoit reçu le coup —
le Crachement de sang avoit cessé, mais la fièvre
qui luy étoit survenue, et les autres accidens
persistant toujours, il fut resaigné deux fois
le lendemain.

un Empyème qui ^{lui} survint donna lieu de croire
à Monsieur Boudou que la difficulté de respirer
dont ce Malade se plaignoit, ne provenoit que
d'un Épanchement d'air, dans la poitrine, qui
étant comprimé par les lobes du poulmon
dans l'inspiration, faisoit effort sur les
parois de la poitrine pour s'échapper. Ce qui
causoit cette douleur distensive dont se il
se plaignoit surtout lors qu'il respiroit.

C'est le même air qui s'échappant par
l'ouverture de la plevre, et des Muscles
intercostaux, et qui ne trouvant pas d'issue
pour sortir au dehors, parce que l'ouverture
de la peau n'étoit pas parallèle à celle des
chairs, a produit cet Empyème qui s'étendoit
depuis la Cotte de l'os des isles jusqu'à
la —

ala partie Supérieure du Col partie latérale
gauche, et Jusqu'au Vertèbre partie postérieure,
Cequi gènoit tellement Ce malade, quil ne
pouvoit se tourner Sur un Côté, ou Sur l'autre
Qu'il ne Sentir de tres vives Douleurs. Mais
ayant encore été saigné cinq fois, les accidens
disparurent. Ce fut avec grand Nombre de
Saignées qu'il fût redevable de sa Vie. Les lobes
du poulmon ont été degorgés par ces grandes
Evacuations, leurs vaisseaux se sont desemplies,
et le viscere ne souffrant plus une si grande
Dilatation les Levres de la playe qui estoient
affaissey se sont reunies. les Bronches qui
avoient été ouvertes ayant auparavant
repompé l'air qui s'étoit épanchée.
Le malade est sorti d'y a quelque temys en
parfaite Santé ayant été purgé plusieurs fois.
Nota qu' auparavant que de sortir, il s'étoit fait
traiter de ses fievres, dont il avoit guéri
parfaitement par l'usage du quinquina.



Du Mois d'Avril 1739 —

Abces au
Foye
+ garçon

Jean Moche, ⁺ âgé de 15 ans, natif de Normandie, d'une Constitution fort délicate et fort foible; Reçut un Coup de pomme de Chaise dans l'hypocondre droit immédiatement sur le grand lobe du foye. La douleur qu'il en ressentit fut si vive, qu'il l'y perdit — Connoissance, et Comme loin de diminuer elle augmentoit de jour en jour, il se fit saigner une fois du bras. peu de temps après il luy survint un gonflement considerable a cette partie, il vint a l'Hotel Dieu ou il fut couché au n° 14 Salle St. Aerosme. On appliqua des Cataplasmes sur la tumeur pendant quelques temps, elle s'abceda, et la fluctuation s'étant rendue sensible; — Monsieur Boudou en fit faire l'ouverture en sa presence. La situation de la tumeur, jointe a la profondeur de la fluctuation, faisoit juger que c'étoit au foye que se trouvoit cet abces. Mais l'on en fut convaincu, quand après avoir ouvert les parties contenant tant communes, que propres, l'on vit sortir une quantité de matiere couleur de lie de vin. L'on pensa le malade avec une injection d'eau d'orge et de miel rosar dans laquelle l'on trempoit

une tumeur que l'on introduisoit dans l'abcès.
la Suppuration s'étoit parfaitement bien
établi en peu de temps, le pus étoit fort bon, et
la régénération se faisoit très bien.

En un mot il y avoit tout lieu de croire que
ce malade guéreroit fort bien, ayant le
Ventre très molle, ne sentant de douleur
en aucune partie du Corps, et n'ayant eu
pour tout accident qu'un petit écoulement
qui s'étoit arrêté de luy même.

Mais son peu de prudence, et de discrétion
furent la cause de sa mort.

Il mangé, la Suppuration devint d'abord
plus abondante, elle diminua ensuite, et
devint plus serueuse. Enfin se supprima
tout à fait par la violence de la fièvre qui
luy étoit survenue, laquelle étoit ^{précédée} ~~suivie~~
de frissons irréguliers, et suivie de sueurs
fort abondantes.

On l'ouvrit, et l'on trouva le foye fort
gros, adhérent dans sa surface convexe,
et abscédé trois travers de doigt ou environ
au dessus de l'ouverture extérieure. La matière
sortoit par une gouttière qu'elle s'étoit
pratiquée dans la ^{partie} substance de ce viscère;
dans laquelle il y avoit un nombre infini
de petits abcès, qui sans doute n'étoient que la
suite du métastase.
toutes les autres viscères du bas ventre et
des autres cavités étoient dans leurs états
naturels.

+
partie
antérieure



Du mois d'Avril 1739

D'une Paralytie
universelle

Guillaume famin, Cordonier de sa
profession, homme fort et robuste age de
25 ans, s'étant exposé a un air fort froid apres
s'être occupé a des travaux tres penibles, et qui
l'avoient beaucoup lechauffé, fut attaqué —
quelques heures apres de Nausées, de Cardialgie,
d'Étourdissement, et d'une Sincopse qui dura
même fort longtemps. on le mit au lit, il
reposa fort bien toute la nuit, mais l'on fut
surpris le lendemain de le voir paralytique
des extremités tant Sup^{es} qu'inférieures. ils
n'avoient plus de Sentiments, la teste seule
et le tronc avoient conservés leurs mouvements.
Il fut quinze Jours dans cet état. pendant
cetemps le Medecin de la paroisse fut
mandé qui le fit saigner un fois du bras,
et une fois du pied. Enfin apres lui avoir
fait une infinité de remèdes sans aucun
succes, il l'abbandonna desesperant sans doute
de le pouvoir guerir. C'est ce qui le determina
a se faire transporter a l'hotel Dieu, n'ayant
par les Moyens de se faire traiter chez luy.
Il fut couché a la Salle St Paul au n^o 73.

Monsieur Boudou L'ayant trouvé en état
de supporter l'effet d'un vomitif, luy fit donner
un Eau mineral avec deux gros de Sel
Vegetable et cinq grains de tartre Stibié.
Il fut fortement évacué par haut, et par bas.
C'est ce que Monsieur Boudou souhaittoit, afin
que l'obstacle qui s'opposoit au Cour des
Esprits animaux, fut rompu par les Efforts
qu'il feroit pour aller à la selle ou pour Vomir.
tous reussir selon ses intentions, et il eut la
Satisfaction de voir le Mouvement et le
Sentiment Revenir en peu de Jours aux parties
affectées.

Mais durant Ce temps, Ce malade fut attaqué
de differens Symptomes. il luy survint d'abord
un Engourdissement general dans toutes les
parties du Corps, qui fut suivies d'un picotement,
Ensuite de Mouvements Convulsifs, et d'une
Douleur distensive si violente, que le
Malheureux Jettoit des Cris Epouvantables;
Disant que les Chiens luy Mangeroient tous
ses Membres. petit apais la Violence des
Symptomes se Calma, et le Repos, et la Tranquillité
luy revinrent.

Mais peu de Jours apres, il luy survint une
fièvre Continue avec redoublement, accompagnée



Sueurs si abondantes qu'il trempoit plusieurs
Drap p^hés en double, et que l'on voyoit la
Vapeur de la transpiration s'élever de son
Corps, Comme l'on la voit en hyver autour
des Chevaux.

Ces derniers accidens durèrent trois jours,
et furent suivies de la Mort.

L'on ne peut attribuer la cause d'une mort
si précipitée, qu'à une évacuation excessive
qui se soit faite par la transpiration qui
ont entièrement dénué le sang de son réseau.

Du 7 avril 1739

D'une playe
de teste

Jean Thierry, natif de Sens en Bourgogne,
Homme d'une bonne complexion, âgé de 38 ans,
se fit une si forte Contusion à la partie Supérieure
du Parietal droit en tombant à la renverse dans
un Escalier qu'il en perdit Connoissance pendant
plus d'une demi heure. on le transporta chez
luy, où il fut saigné une fois du bras, et après
luy avoir rasé la teste, on appliqua dessus
des Compresses trempées dans l'eau de vie.
Le Chirurgien luy avoit fait espérer que la

Maladie n'aurait pas de suite, Mais le 3^e
jour il lui survint ~~alate~~^{teux} un gonflement érysipela,
qui se bornoit d'abord aux attaches des muscles
frontaux, et occipitaux, et qui s'étendit dans la suite
sur toute la face. Se voyant donc dans la nécessité
de Mander un chirurgien, et n'étant pas en état
de se donner son nécessaire chez lui, il se fit
transférer à l'hôtel Dieu le 20 avril 1739.
il fut couché au N^o 64.

Monsieur Boudou après avoir examiné la
partie affligée, fit faire une incision à l'endroit
où le malade sentoit le plus de douleur.
C'est à dire au lieu de la Contusion. par cette incision
lui étoit figuré en T, non seulement les teguments,
mais encore le périoste étoient coupés..
après cette Operation le Malade fut saigné
deux fois du Bras, et une fois du pied. L'On
lui fit observer un Régime exact, et l'on eut
soin de lui donner des lavements pour
entretenir la liberté du Ventre.

Dors lors tous les accidens cessèrent, la fièvre
et le gonflement diminuerent, l'érysipèle disparut,
et le visage revint dans son état naturel.

Le plaie fut pansée selon les Regles de l'art,
C'est à dire que les premiers plumaceaux, ou
ceux qui devoient être posés immédiatement sur
l'os, étoient trempés dans des liqueurs spiritueuses.



Et les plus extérieurs, étoient Couverts de
Beauune d'arcus, afin d'exciter une légère
Suppuration.

tout alla parfaitement bien. Jusqu'au neuvième
de la Maladie, tout ou la fièvre, et tous les autres
accidents revinrent avec plus de violence, que
Jamais.

La Suppuration de la playe se Supprima, Les
Lèvres devinrent Seches, Noires, arides, l'Érysipèle
qui s'étendoit ~~sur~~ surtout la face, étoit si

Considérable qu'il y avoit des phlyctaines en plusieurs
Endroits. Ses yeux étoient Rouges, et étincelans,
il avoit la tête fort pesante, et des mouvements
Convulsifs si violents, qu'il falloit plusieurs personnes
pour le tenir.

On lui fit de Copieuses Saignées sans du bras,
que Dupré souvent répétées, et qui se Suivoient
de fort près. Comme Monsieur Boudou l'avoit
ordonné et voyant que le Malade étoit encore
en état de Supporter l'effet de l'émétique, il lui
en fit donner six grains avec deux gros de sel
Végétal dans une Eau Minérale qui eurent
tout le Succès qu'il en Espérois.

Le Malade retint Ces Excrements qu'il laissoit
auparavant involontairement. l'Érysipèle disparut
tout à fait, le gonflement diminua petit à petit,
la Suppuration de la playe se rétablit parf.
et les Chairs qui Commençoient à pulluler
Donnoient lieu d'Espérer que le Malade guérirait.

Mais le 3ⁱ de la Maladie se trouvant
beaucoup mieux, il eut l'imprudence de manger.
Il lui survint une fièvre continue avec redouble-
ment une violente douleur de tête, et un engourdissement
général de tout le corps. La suppuration de la playe
se supprima tout à coup, et le Malade mourut
le 35^e jour de la Maladie.

Il n'est pas de Maladie plus fautive dans cet
hôpital que les playes de tête, les plus grandes
étant souvent de leur nature, et les plus petites
ou de moindre conséquence, se devenant
tant par le peu de régime que les Malades observent,
que par l'impureté, et la mauvaise qualité de
l'air.

Monsieur Boudou fit faire l'ouverture du
Cadavre dont il s'agit ici.

Les viscères contenus dans la poitrine, et le
bas ventre, étoient dans leur état naturel.

Mais après avoir vu le Crâne, dont toute la
sclérotine externe étoit fort altérée, l'on vit la dure-
mère abîmée à l'endroit même où il avoit reçu
le coup. La portion de la pie-mère qui étoit
immédiatement au-dessous, étoit fort enflammée.
Ces vaisseaux, aussi bien que ceux du Cerveau,
étoient très dilatés. et l'on trouva dans le 3^e
ventricule plus d'un demi-litre d'un épanché.

L'on voit



On voit que ce fût le plus de Sabriette de
Ce ~~malade~~ Malheureux qui fut la cause
de la mort. Monfr Boudou l'avoit sauvé
deux fois du naufrage, mais la Nature étant
épuisée il ne put malgré tous ces soins
Le Récuper une troisième fois.

D'une hydroisie
universelle
avec épanchement
dans la poitrine
et le bas ventre

Du Mois de fevrier de l'année
1739

Le Homme Jean pallieur, compagnon
Charpentier, âgé de 36 ans, homme fort et
robuste, vint au mois de fevrier de l'année
1739 pour se faire traiter d'une fièvre intermittente
qu'il gardoit depuis tres long temps, et dont il
fut guéri par l'usage du quinquina en infusion
et en substance. il se disposoit à sortir, mais une
Enflure qu'il avoit aux pieds et aux mains le
determina à rester encore quelque temps esperant
qu'elle se dissiperoit par le repos. Mais
comme cette maladie loin de diminuer
augmentoit de jour en jour, on le fit voir au
Medecin de la Salle qui fit tous ces efforts
pour l'opposer au progres de la Maladie.
Lidragogues, diuretiques, sudorifiques, diapho-^{riques}
et tous les autres secours de la medecine y
furent vainement employés. Les Cuisses, les
bras, et même tout le Corps, devinrent si

œdématis, qu'en quelqu'endroit que l'on y
appuyâ le doigt l'impression y restoit.

L'ombilic devint petit à petit plus éminent, ^{et} le
ventre et les bourses s'enflèrent considérablement.
Monsieur Boudou étant allé voir ce malade,
dit qu'il ne vivroit pas longtemps parcequ'il y avoit
épanchement d'eau dans la poitrine sans nulle
esperance de guérison. Cependant le malade
étoit pour lors dans son bon sens, toussant,
crachant sans peine, faisant luy même l'histoire
de sa maladie, il attribuoit la difficulté qu'il
avoit de se coucher sur un côté ou sur l'autre,
à l'enflure de tout son corps qui étoit gros
comme un tonneau. Son visage étoit bleuâtre,
ses extrémités supérieures fort gonflées.
D'ailleurs il faisoit bien toutes ses fonctions.
Ses urines quoiqu'en mesme quantité étoient
fort claires, et fort aqueuses, ses excréments avoient
beaucoup de consistance.
Mais sa maladie changea tout à coup, et la sup-
pression des crachats qui luy arriva peu de temps
après, fut la cause de sa mort comme
Monsieur Boudou nous l'avoient pronostiqué.
Il en fit luy même l'ouverture, et trouva
dans le bas ventre une assez grande quantité d'eau
épanchée sans ^{ex} l'estomac fort dilaté ~~et~~ toutes
les autres parties étoient dans leur état naturel.



Dans La poitrine, il y avoit Epanchement d'eau
Des deux Côtés, Sans que les poulmons fussent
affectés en aucune Maniere. point de tubercule,
point d'inflammation & c. au lobe inf^{rieur}
Du Côté droit, avec adhérence à la plèvre.

Le péricarde Contenoit aussi une grande quantité
d'eau, qui par son séjour avoit tellement
relâché les fibres du Cœur, et étendu des gros
vaisseaux, que l'un excédoit par sa grosseur l'état
naturel, et l'autre par ^{les} étendue de ^{leur} diamètre
formoit un Volume Considérable.

Puisque Par l'ouverture, ~~l'on n'a~~ l'on n'a
pû découvrir la Cause de cette Maladie,
l'on peut Conjecturer qu'elle n'a été occasionnée
que par un Vice général de la Masse du sang,
qui étant devenu épais par la nature du Chyle
qui étoit formé d'aliments grossiers, et par l'usage
immodéré des liqueurs spiritueuses n'a pû
circuler qu'avec une lenteur extrême dans
les vaisseaux ce qui a produit la Maladie
dont il s'agit icy.



Du 2 May 1739

D'un
Bubono-
celle

Le Nomme Jacques Le Roy, Cordonier, homme d'une
tres bonne Constitution, age de 27 ans, avoit une
Dessente qu'il portoit depuis quatre ou cinq ans et
qu'il avoit toujours fait rentrer a sa Volonte.

depuis quelquetemps il la Maintenoit en Situation
par le Moyen d'un Bandage. mais L'ayant ote
depuis, les parties sortirent tout a coup d'un
Mouvement violens qu'il fit, et tomberent comme
auparavant Jusques dans le Perotum. il fit d'inutiles
Efforts pour reduire les parties. le froissement qu'ils
souffrirent ne fit qu'augmenter leur tention, et la
Douleur devint tres vive.

il se fit porter a l'Hotel Dieu le 2 May 1739 ou
il fut couche dans la Salle St Paul.

son etat des lors etoit deplorable, il avoit une fièvre
Violente, et Continue, le Ventre un peu tendu, et
Douloureux. des Nausées, et un Vomissement de
matiere Biliieuse. il fut saigné quatre fois du bras.
L'on luy fit donner des Lavements Emolients,
on appliqua sur la tumeur des Cataplasmes
Emolients, et resolutifs. et l'on luy fit observer un
Regime des plus Severs. le tout par l'Ordre de
Monsieur Boudou, qui voyant le lendemain que
les accidents persistoient toujours, et qu'ils etoient
fort pressants, se Determina a luy faire l'operation



Ce qu'il exécuta sur le Champ, dans la Salle
St Joseph, autrement dite des Operations,
où l'on avoit transféré le Malade.

Cette tumeur qui étoit Enflammée, inégale, —
Oblongue, occupoit tout le Scrotum du Côté Droit.
Monfr Boudou après avoir pincé la peau,
Parvint du premier Coup de Bistoury à ouvrir
la Membrane vaginale qu'il disséqua, pour
mettre le sac herniaire entièrement à découvert.
Il sortit par une petite ouverture faite à ce
dernier, plus d'un demi ptyer d'une liqueur
aqueuse ^{et} sanguinolente.

Le sac étant tout à fait ouvert, l'on vit clairement
que c'étoit l'Épiploon & l'intestin qui formoit
la tumeur. Le premier qui étoit plus large que les
deux mains, formoit un Volume ^{très} considérable. —
Le second, c'est à dire l'intestin, étoit très livide, et
avoit pres d'un demi pied de longueur. Après —
avoir dilaté l'anneau, l'on le fit rentrer dans le
Ventre, ayant eu soin de l'étuver auparavant avec
un peu d'eau de Vie.

Quand à l'Épiploon Monfr Boudou ne jugea
pas à propos d'en faire la ligature, ayant observé
qu'elle est toujours suivie d'inflammation, tel
précaution que l'on puisse prendre, quand la
portion de l'Épiploon qui est sortie, forme un
Volume considérable. il fut donc renversé sur
le Ventre, et latente dont il se servit pour —

Premier appareil, fit par sa compression le même
effet que la ligature. Après avoir importé les portions
du fac, et ouvert le scrotum jusqu'à la
partie inférieure, l'on le remplit de bourdonnets,
et de plumaceaux trempés dans l'eau de vie,
pour refrigerant l'on se servit d'un mélange d'huile
rosar, et de jaunes d'œufs dont on fit des fomentations
sur le ventre.

Après l'opération il fut saigné deux fois du bras,
et l'on lui donna un lavement avec d'huile de
noix de suere &c. les accidents diminuerent en
partie, il passa assez tranquillement la nuit,
quoique toujours avec beaucoup de fièvre.

Le lendemain en levant l'appareil, l'on trouva la
portion d'équiploon renversée sur le ventre livide,
et gangrené. l'on lui donna un lavement avec
la sasse qu'il rendit parfaitement bien, et il fut
resaigné deux fois. les mêmes accidents eurent
la tentation douloureuse du ventre, les nausées, les
hoquets, les vomissements, et la fièvre persistant
toujours. il rejettoit jusqu'au bouillon que l'on
lui donnoit. il fut encore resaigné trois fois
le lendemain, mais la violence des symptômes
augmentant malgré toutes ces sages précautions,
il mourut le quatrième jour après son opération.
Monsieur Boudou ne l'avoit tant fait saigné, que
parce qu'il prevoit bien que tous ces accidents



ne provenaient que de l'inflammation de
l'estomach, ou de quelque autre partie du Bas
Ventre. puis que la cause primitive, C'est à dire
l'étranglement, ~~se~~provenait que de l'inflammation
de l'estomach avait été détruite, en que le Malade
avait été à la selle peu de temps après l'opération,
qui avait été faite avec toute l'adresse, la sûreté,
et la promptitude possible.

Pour Confirmer son pronostique, il en fit faire
l'ouverture on trouva plus d'un pied de l'intestin
ileum gangrené néanmoins sans aucune solution
de continuité.

L'apoplexie étoit fort enflammée, et avoit communiqué
son inflammation à l'estomach qu'il travailloit
considérablement. cette membrane étoit en partie
détruite par la suppuration qui s'étoit répandue
sur les intestins les avoient enflammés de cette
manière, qu'ils s'étoient rendus adhérents en
plusieurs endroits.

D'un Trepan

Du mois de May de l'année 1739

Jean Jneux, Manœuvre, âgé de 13 ans, —
garçon d'un tempérament très fort et très —
Robuste, etant sur un Echafaut haut d'un premier
Etage, Recût sur la teste deux planches qui étoient
Detachées d'un autre Echafaut élevé de deux
Etages au dessus de celui ou il étoit. il tomba
du coup à la Renverse sur le pavé, et sur des
gravats. il ne se fit aucune playe à la Verité, mais
il y resta sans Connoissance, et il lui survint
dans l'instant même, une hemorragie Considerable
par le Nez, et les Oreilles du même Costé.

On le transporta à l'Hotel Dieu, il fut mis dans
la peau d'un mouton lehorché vif, methode que
l'on observe avec beaucoup de succès pour tous
les Porisés, il succeda beaucoup, ce qui le soulagea
infiniment; on l'en retira au bout de deux
heures, et l'on seaigna un demi heure apres.
L'accident lui étoit arrivé sur les huit heures,
et la Connoissance ne lui revint que six heures
apres. Monsieur Boudou s'étant informé de toute
ces Circonstances, et le trouvant fort absorbé, examina
la teste, et Connû qu'il y avoit fracture. En Conséquence
il fit sur l'Endroit une incision longitudinale,
qu'il rendit ensuite Cruciale, lorsque par la premiere
il se fût Confirmé dans son pronostique.



Cette incision s'étendoit depuis la partie
Superieure, et anterieure du parietal gauche,
Jusqu'à la partie inferieure: il fut saigné trois fois
Ce meme jour, qu'il passa assez tranquillement,
Mais la nuit il fut fort agité, quoique toujours
fort absorbé, et il eut une fièvre tres violente.
Les accidents persistant toujours, Monsieur
Boudou luy fit l'operation du trepan, et lui
en appliqua Cinq Couronnes sur le lieu de la
fracture, qui estoit le meme ou l'on avoit fait
l'incision cruciale: De ces Couronnes qui antecipoient
les unes sur les autres il n'en fit qu'une ouverture
Communes en Importans par le Moyen du
Couteau lenticulaire toutes les inegalités qui
restoient, il sortit par cette ouverture considéra-
- blement de sang épanché, et mesme un peu de
sang arteriel. Les medicaments que l'on employa
pour les pansements, furent les spiritueux, tels
que le Beaume de Fioraventi, l'eau de vie &c.
Le malade vécut cinq jours dans le mesme état,
C'est à dire les mesmes accidents persistant toujours
Malgré les remedes intérieurs que l'on lui avoit
administré, et la quantité de saignée tant du
bras, que du pied, que l'on luy avoit faite qui
se montoient au nombre de douze ou quinze.
Monsieur Boudou en fit faire l'ouverture avant
que d'ouvrir le crâne, l'on le mit entêtement

a nud

Pour examiner la fracture, qui s'étendoit depuis la partie supérieure et antérieure du parietal jusqu'à l'apophyse pierreuse de l'os temporal.

Après avoir scié le crâne, et l'avoir enlevé l'on trouva la dure-mère enflammée dans toute son étendue et gangrenée à l'endroit decouvert par le trepan: entre cette membrane, et la pie-mère qui étoit fort enflammée sous l'endroit même où la dure-mère étoit gangrenée, l'on trouva environ un once de sang épanché.

Le Cerveau étoit dans son état naturel, aussi bien que les parties contenues de la poitrine et du bas-ventre.

Il est fort rare de voir réussir cette opération dans cet hôpital par rapport à la malignité de l'air. Parmi ceux qui en ont rechappés, il y eut un homme qui fut redevable de sa guérison, à un accident imprévu qui lui arriva.

Du 24 Juillet 1738

Autre
Trepan

Il s'appeloit Mathurin Chevalier, étoit
Mareschal de sa profession, Natif de Bourdelin
Diocèse de Bourges, et âgé de 21 ans.

Il vint à l'hôtel Dieu ^{pour} à l'occasion d'une fracture
avec enfoncement qu'il avoit sur l'occipital.



Cette fracture avoit été faite par un coup
de Marteau qu'il avoit reçu d'un des
Camarades. il avoit aussi au même endroit une
plage que l'on dilata pour relever les piéces
~~de~~ d'os enfoncés que l'on importa tout a fait
parceque par leur presence il causoit des
accidents facheux. il fut saigné plusieurs fois
du bras, et la saignée du pied fut deux fois
reiterée par l'ordre de Monsr Boudou parce qu'il
trouvoit le Malade fort absorbé. Mais —
Malgré toutes ces precautions, les accidents
ne diminuant point le malade étoit en
danger de ^{Mourir} ~~perir~~. Mais un accident qui lui
arriva, et qui auroit pu le faire perdre le
retira des bras de la mort —

Il se fit abier dans le cerveau même, et la
matière en corrodant la pie mere et la dure
mere se fit une issue au dehors par ou il
sortoit une grande quantité de ^{Puante} ~~matière~~ a
Chaque pansement. c'est cette matière qui
en corrodant desinus longitudinal Supérieure,
la ouverte proche la jonction avec l'inférieure,
et les deux latéraux. ~~Cependant~~ le battement
de la dure mere étoit très violent malgré la
quantité de saignée que l'on avoit fait au malade,

†
Monsieur Boudou ne put arrêter l'hémorragie
qui étoit
très-Considérable
Que par une forte Compression qu'il avoit —
Maintenue par le Bandage que l'on nomme
Capeline. & Infinitte de Malade la régénération
Des os se faisant ~~bien~~ aussi bien que celle
Des Chairs la playe fut pansée mollement
Jusqu'au 25^e jour qu'il fut parfaitement
guéri.



Fait par moy Louis Rolland

n.º 410.

- 31855
1. ~~Malade~~ de primitive
 2. abaisse au foye.
 3. paralyse universelle
 4. ~~Malade~~ de tête. —
 5. hydrophobie universelle.
 6. tuberculose. —
 7. tumeur. —